

Traduit du roumain par Gabrielle DANOUX
Correction et relecture par Brigitte GRUMEL
Mise en page et couverture par Atramenta

Publié en mars 2024 par :

Stylit

Tampere, FINLANDE

www.stylit.net

ISBN : 978-952-390-648-8

© 2024 Adrian Voicu
Tous droits réservés

Adrian Voicu

LE PARADOXE DU BOUTON
D'OUVERTURE DE LA PORTE

Littérature humoristique

Stylit

Petite note de l'auteur

Les protagonistes de ce livre sont la mère (la meilleure moitié), l'enfant (l'Accélérateur de Particules) et le père qui cherchent à profiter autant que possible de la vie de famille (en particulier) et de la vie quotidienne (en général), aux côtés d'autres personnages dont ils croisent sporadiquement le quotidien.

Sommaire

Piles.....	10
Un bon garçon.....	11
Richesse.....	13
Chocolats.....	15
Brioche.....	16
Des bulbes.....	17
Cadeau.....	18
Caméra de recul.....	19
Champion.....	21
La Chapelle Sixtine.....	22
Frites.....	23
Chien (1).....	26
Chien (2).....	28
L'as des as.....	29
Chef.....	31
Crêpes.....	32
Conversation.....	34
Noël (1).....	35
Noël (2).....	36
Crème.....	37
Comment fait-on les bébés ? (1).....	38
Comment fait-on les bébés ? (2).....	39
Comment fait-on les bébés ? (3).....	40
Dessins.....	42

Au sujet du ventre (1).....	43
Au sujet du ventre (2).....	44
Dressage.....	45
Douche.....	46
Haricots.....	47
Fibre.....	49
Fer à repasser.....	50
Philosophie.....	52
Des pompes.....	53
Formule 1.....	54
Encouragements.....	55
Poule.....	56
Habits.....	58
Intelligence.....	60
Invitation pour un repas.....	62
Amour.....	63
À Paris.....	65
Savoir-faire.....	66
À l'entraînement (1).....	68
À l'entraînement (2).....	69
À l'entraînement (3).....	70
Aux courses.....	71
Chez le dentiste.....	72
Chez le médecin.....	75
La Fête des Associations (1).....	80
La Fête des Associations (2).....	82
Un film.....	83
Au football.....	85
Aux jeux.....	86
Chez l'ophtalmo.....	88

En promenade.....	89
Au téléphone (1).....	90
Au téléphone (2).....	91
Aux toilettes.....	92
Lait.....	93
Laser.....	94
Machine à écrire.....	95
Âne.....	96
8 Mars.....	97
Moulin.....	98
Gasoil (1).....	100
Gasoil (2).....	101
Rien.....	102
Des yeux.....	104
Omnivore.....	105
L'heure d'hiver.....	106
Le paradoxe du bouton d'ouverture de la porte....	107
Pâques.....	109
Araignée (1).....	111
Araignée (2).....	113
Chapeau.....	114
Parents.....	115
En aval.....	116
Sur l'autoroute.....	118
Perception.....	119
Chat.....	120
Projets de vacances.....	121
La planche.....	122
Histoire d'amour.....	123
Prêtre-pope-roi.....	127

Bêtises.....	128
Fort.....	130
Bon vs Mauvais.....	132
Réalité.....	133
Publicité (1).....	134
Publicité (2).....	135
Révélation.....	136
Romantisme.....	137
Des choux farcis.....	139
Schéma.....	140
Sexualité.....	142
Fin d'année (1).....	143
Fin d'année (2).....	144
Six packs.....	145
Solution (1).....	146
Solution (2).....	148
Des sports.....	149
Spray.....	150
Style de vie.....	152
Soutien-gorge.....	154
Les tables de multiplication avec maman.....	155
À la brocante.....	156
Télécommande.....	158
Télescope.....	159
Tendance.....	161
La porte.....	162
Voisins.....	164
Culpabilité.....	165
Zodiaque chinois.....	166
Talkie-walkie.....	167

La Petite Fée dentaire.....	170
Journée Internationale.....	171
Le jour des écrivains.....	172

PILES

Je fais les courses avec l'Accélérateur de Particules.

Je cherche une pile pour ma montre.

Soudain, j'aperçois une panoplie de diverses piles.

— Mon lapin, dis-moi, s'il te plaît, quelle sorte de piles avons-nous là ? Je n'ai pas mes lunettes sur moi.

— Ben, dit-il en les touchant, tour à tour, là il y a des petites, ensuite des moyennes, puis des grandes, tandis qu'à côté nous avons des géantes.

UN BON GARÇON

Dehors, il pleut.

Dehors, il pleut depuis hier soir.

Dehors, il pleut depuis hier soir et moi je dois partir au boulot.

Je regarde ma montre.

Il me reste environ une demi-heure avant de me casser.

Brusquement, je ressens une sensation de faim.

Je fonce dans la réserve de bouffe, j'y prends 5-6 pommes de terre que j'épluche pour les frire.

Eh bien, pour ce faire, je n'utilise point de l'huile comme tout un chacun, mais avec élégance, *à la française*, de la graisse de canard.

— Papa, tu fais du bon miam-miam ? surgit près de moi, guidé par son *nième* sens, l'Accélérateur de Particules.

Je tente d'ouvrir le pot, mais il me devance.

— Ah, c'est du bon miam-miam, du très bon même. J'avais justement une grosse envie de frites !

Je regarde mes petites patates, épluchées avec amour, coupées avec grand soin et délicatement dorées dans la graisse de canard et une larme tombe soudain sur ma joue : je ne vais pas en avoir assez pour me rassasier.

Pas le temps d'en faire davantage.

« Laisse, tu trouveras bien une solution », me dis-je.

J'ai mis les frites dans deux assiettes, en quantités égales :

pour lui un peu plus égale que pour moi qui avais gardé environ un tiers de tout ce qu'il y avait.

Je les ai assaisonnées avec du sel, poivre, paprika et un brin d'ail écrasé et nous nous sommes jetés dessus.

Quelques bouchées plus tard, je me suis absenté pour chercher de l'eau.

— Tiens, papa, prends aussi celles-ci, de ma part, me surprit agréablement l'Accélérateur de Particules, dès mon retour à table, en me fourrant sous le nez deux ou trois frites.

« Seigneur, quel bon garçon, m'as-tu donné ! », me dis-je en me signant du bout de la langue selon l'habitude ancestrale.

— Merci beaucoup, mon cœur, ta grande bonté me touche, vraiment. Mais, comment cela se fait-il que tu aies eu envie de te priver de tes frites pour me les offrir ?

Le p'tit avala d'abord pour me dire ensuite, presque en souriant :

— Ah, ben elles sont tombées de ma fourchette et toi et maman m'avez toujours dit que ce n'est pas bien de manger ce qui est par terre.

RICHESSSE

Il est presque midi, dehors il fait un temps automnal de toute beauté, tandis que moi, je vaque à mes occupations dans le jardin.

Alors que je ratisse des feuilles, apparaît soudain l'Accélérateur de Particules, avec une petite pelle et un truc pour extraire des mauvaises herbes.

— Qu'est-ce que tu fais, mon cœur ? Tu es venu me donner un coup de main ?

— Oui, je suis venu pour creuser ici et trouver des trésors cachés ou bien de l'or.

— Ici ? Chez nous, dans le jardin ? dis-je en souriant d'un air paternel.

— Oui, ici, me répond, sur un ton très sérieux le p'tit, car je veux être riche.

— Mais, tu es riche, mon poulet, dis-je pour le guider vers le versant platonique de la vie. Tu es riche parce qu'en bonne santé, intelligent, avec une super famille, en bonne santé elle aussi, qui t'aime et ainsi de suite.

— Donc, maman est elle aussi riche ? commence-t-il à glisser lentement vers le style de Socrate.

— Bien sûr. Elle est riche de nous avoir, de ce que nous sommes en bonne santé...

— Mais, toi, toi aussi tu es riche ? m'interrompt-il avec curiosité.

— Moi, je suis très riche, car j'ai toi, maman, essayais-je de me laisser convaincre par moi-même. Toi aussi tu es riche, mon cœur, car tu as maman et moi, nous sommes en bonne santé et heureux et ainsi de suite, ajoutais-je plein d'espoir.

L'Accélérateur de Particules s'arrête deux secondes, et me lance ensuite sa propre conclusion :

— D'accord papa, j'ai compris, mais, on peut quand même trouver un peu d'or ?

CHOCOLATS

Nous ne sommes pas de grands fans de sucreries, juste de temps en temps quand nous en avons envie.

Ma meilleure moitié, par exemple, s'achète parfois une boîte métallique avec un assortiment de chocolats.

Et parce que nous avons tous des goûts différents, elle aime les chocolats noirs, moi, j'aime ceux au lait, tandis que l'Accélérateur de Particules préfère ceux aux noisettes.

Il y a une autre sorte encore, un truc à la noix de coco et au chocolat noir, qui n'intéresse personne.

Un beau jour, je regarde dans la boîte et je tombe sur un vide sidéral.

— Mon cœur, j'interpelle donc l'Accélérateur de Particules, quelqu'un a mangé tous les chocolats, y compris ceux à la noix de coco.

— Désolé, papa, fait-il sur un ton sérieux, c'est moi qui les ai mangés.

— Mais, je croyais que tu ne les aimais pas.

— Ben, toi non plus tu ne les aimais pas.

— C'est juste, mais pourquoi les as-tu mangés, alors ?

— Parce que je n'en ai pas trouvé d'autres et que j'ai été obligé de m'adapter.

BRIOCHE

Il est presque 17h00.

J'arrive à la maison en provenance du boulot avec le ventre plus vide qu'une salle de spectacles à un concert d'un moine retiré du service et reprofilé sur le reggae.

– Tu verras les supers brioches que j'ai trouvées, m'accueille avec inspiration, ma meilleure moitié.

– Brioches ? Quelles brioches ? dis-je rapidement. Donne-moi, une brioche tout de suite, je crève la dalle !

– Elles sont dans la cuisine, sur la table, me guide-t-elle.

J'arrive à l'endroit indiqué et je me jette sur la première brioche comme le majestueux aigle sur le pauvre petit lièvre.

Deux mouvements de maxillaires, et ça y est, je m'apprête à attaquer la suivante !

– Allez, dis-moi ! se manifeste mon épouse. Elle était bonne, n'est-ce pas ?

– Excellente ! Molle en haut, fine au milieu, mais le bas, je dirais que c'était un peu dur et filandreux.

– Dur et filandreux ? Mais, de quoi parles-tu ? s'étonne ma femme en regardant les brioches encore sur la table.

– C'est normal, dit l'Accélérateur de Particules.

– Comment ça ? dis-je en me tournant vers lui.

– Ben, oui, poursuit-il. C'est le goût qu'elle a quand on la mange comme toi avec la petite assiette en carton sur laquelle elle était.

DES BULBES

Il a plu deux jours d'affilée, et aujourd'hui il fait plutôt chaud, même si le ciel est couvert et qu'il y a un peu de vent.

Aussi, je me suis dit que c'est un temps tout juste bon à planter des crocus, des jonquilles, des tulipes et autres plantes à bulbes.

Je me rends à la remise pour y prendre la boîte verte contenant des bulbes, je m'accroche à quelques outils et zou au jardin !

Après environ trois heures de trous faits et défaits, je vois ma moitié la meilleure qui m'apporte un verre de sirop.

— Oh ! Bien le merci ! lui dis-je en avalant cul sec la boisson magique.

Et c'est là que fit son apparition l'Accélérateur de Particules.

— Papa, qu'est-ce que tu plantes là ? me demande-t-il curieux.

— Des crocus et des tulipes, mon ange.

Brève pause.

— Non, je ne crois pas, me dit-il.

— Mais, pourquoi ?

— Ben, parce que les crocus et les tulipes étaient dans cette boîte, me dit-il en me montrant un récipient bleu qu'il tenait dans ses bras. Tu viens de planter les oignons.

CADEAU

Mon anniversaire approchait à petits pas rapides.

Ma moitié la meilleure se concertait avec l'Accélérateur de Particules pour un cadeau sans trouver de véritable accord sur la question.

— Papa, qu'est-ce que tu aimerais recevoir pour ton anniv' ?

— Mon cœur, ta santé et celle de maman, c'est tout ce que je souhaite.

— Ben, lève-t-il les épaules, nous sommes en pleine santé. Quoi d'autre ?

— Rien d'autre, cela me suffit.

L'Accélérateur de Particules voulut au départ s'en aller, mais après une seconde de réflexion il fit demi-tour.

— Écoute papa, me sourit-il, tu ne veux pas recevoir une petite voiture pour moi, puisque moi et maman sommes en bonne santé ?

CAMÉRA DE REcul

On était avec un ami qui avait une voiture vraie de vraie, équipée de capteurs, de la clim pour chaque zone et caméras qui restituait les images sur un grand écran de bord.

Tandis que l'ami en question se gare quelque part, la caméra de recul s'enclenche, l'Accélérateur de Particules ouvre grandes ses écoutilles et écarquille ses yeux :

– Qu'est-ce que c'est ceci, et cela ?

– C'est la caméra de recul, lui répond mon ami et ce qu'on entend ce sont les capteurs du *Park Assist*.

La voiture fait un bip délicat et l'ami la gare comme un pro.

Nous terminons notre visite chez l'ami en question et nous revenons à ma voiture classique avec un clignotant blanc pour la marche arrière.

Une fois à la maison, je tente de me garer, mais, tout en regardant dans les rétroviseurs, je n'y arrive pas du premier coup.

C'est là qu'intervient l'Accélérateur de Particules.

– Papa, t'as qu'à regarder droit devant toi, je vais faire la caméra de recul.

Je souris, tout en me sentant vivement touché dans mon orgueil de chauffeur.

Je respire profondément, je modifie la distance du foyer d'image de mes yeux et je tente une nouvelle fois.

Sans succès.

L'Accélérateur de Particules revient à la charge.

— Si tu n'y arrives toujours pas je vais faire aussi *bip-bip-biiip !*